



## DÉMARCHE PRÉALABLE

Remettre la démarche proposée à chacun des frères quelques jours avant la rencontre. Prendre le temps, chacun pour soi, avant la rencontre, de lire et de prier le texte de sa vie.

**Intégral d'une homélie du F. Conrad Pelletier  
à une assemblée dominicale  
composée de frères et de gens du milieu de Victoriaville**

« Nous vivons une période peu banale de l'histoire. Pendant des siècles, les gens ont vécu de façon presque homogène, dans une sorte de continuité sans surprise. C'est particulièrement vrai au Québec où on était chrétien et pratiquant de père en fils et de mère en fille... Selon la plupart des sociologues et des historiens, aucun changement majeur ni aucune grande nouveauté ne bousculait les mentalités jusqu'à tout récemment et pour nous, au Québec, jusqu'à la révolution tranquille et le concile Vatican II.

Mais depuis ce temps, les changements ne cessent de se produire dans tous les domaines. Il en résulte que beaucoup de gens ont perdu leurs repères et ne savent plus trop quoi penser ou que faire. Notre époque est ainsi faite. Nous vivons dans une culture en pleine mutation et c'est dans cette culture quelque peu inquiétante que nous entendons le Seigneur nous dire dans la première lecture de ce matin : *“Quitte ta robe de tristesse et de misère... enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu”*.

Plusieurs parmi nous s'inquiètent pour leurs enfants ou petits-enfants, pour la jeunesse d'aujourd'hui, pour un neveu ou une nièce, pour l'avenir de l'Église, pour la vie religieuse, et même pour leur propre avenir. On entend des phrases comme : “Où est-ce qu'on s'en va?”, “Dans quel monde vivons-nous?”, “Qu'arrivera-t-il si on vend la maison?”, etc...

Et c'est dans ce contexte que nous avons à entendre et à accueillir l'appel du Seigneur à quitter notre robe de tristesse et de misère. Ce sont des paroles de vie aussi actuelles pour nous aujourd'hui qu'au temps du prophète Baruch (Ba 5, 1-9). Elles concernent personnellement chacun et chacune de nous. Elles nous invitent à une foi

confiante en Dieu qui veut s'insérer dans notre vie et nous aider à porter nos inquiétudes...une foi confiante en Dieu qui veut nous libérer de nos peurs. Et nous avons tous et toutes des peurs, des inquiétudes face à l'avenir, face à notre santé, face à notre famille, face à notre Église!

Mais il y a plus: non seulement Dieu nous invite à quitter notre tristesse et nos inquiétudes mais il veut avoir besoin de nous pour apporter la joie et la confiance aux autres. Dieu ne peut pas travailler tout seul. Il veut avoir besoin de nous.

Nous voulons tous et toutes travailler avec Dieu. Nous sommes tous et toutes bien disposés. Le problème est que travailler efficacement avec Dieu demande toujours un changement de mentalité. Pour travailler réellement avec Dieu, nous devons regarder la situation actuelle, nous devons regarder ce qui se passe en nous et autour de nous avec "ses yeux à lui", avec "son regard à lui". Il nous faut donc apprendre à voir autrement. Et c'est cela qui est difficile et dérangent.

Depuis notre tendre enfance, depuis notre noviciat, nous avons appris un tas de règles qui ne fonctionnent plus dans notre société nouvelle. Nous avons à redécouvrir, pour prendre le mot de saint Paul dans la seconde lecture (Phi 1, 4-6, 8-11), "*la parfaite clairvoyance qui nous fera discerner ce qui est le plus important*", autrement dit, qui nous fera discerner "l'essentiel". Cet essentiel, c'est l'amour, la justice et la confiance.

Saint Luc (3, 1-6) nous appelle aujourd'hui à préparer le chemin du Seigneur en comblant les ravins, en abaissant les montagnes et en redressant les chemins tortueux :

- Le ravin à combler, c'est peut-être d'essayer de réduire l'écart qu'il y a entre ma génération et celle des jeunes en essayant de les mieux comprendre...
- Abaisser les montagnes, c'est peut-être de quitter mes inquiétudes et mes peurs face à l'avenir...
- Redresser le chemin tortueux, c'est peut-être d'oublier et de pardonner les malentendus, les humiliations, les séparations mal vécues, qui parfois se sont accumulés au fil des ans.

Si nous agissons ainsi, nous quitterons vraiment notre robe de tristesse, la joie habitera notre maison, envahira notre vie au coeur même de ce temps si mouvementé, si bouleversé, ce temps qui est cependant le nôtre, ce temps qui est un cadeau de Dieu car c'est justement parce qu'il est un cadeau de Dieu, qu'il s'appelle le "présent".

## LORS DE LA RENCONTRE

### Mise en route

Chant : «Si la mer se déchaîne», air protestant, CD 2 # 2, retraite 2006-2007

Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,  
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort. (2 )

Il n'a pas dit que tu coulerais, il n'a pas dit que tu sombrerais  
Il a dit «Allons de l'autre bord». (2)

Si ton cœur est en peine, si ton corps est souffrant,  
Crois en Jésus, il t'aime, il te donne sa paix. (2)

Si un jour sur ta route, tu rencontres le mal,  
Ne sois pas dans le doute, Dieu aime ses enfants. (2)

Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,  
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort. (2 )

### Partage de notre foi et de notre vécu dans la foi

Avancer au large sur la parole de Jésus et jeter les filets était pour Pierre, comme pour nous aujourd'hui, un geste de foi dans l'amour. C'est parce que le Christ a conquis notre cœur que nous pouvons oser.

Ce sont les promesses de Jésus qui font agir dans l'espérance. Jésus avait fait deux promesses à Pierre. Une première promesse implicite : «Jetez les filets!» d'où l'on peut comprendre «Vous prendrez du poisson!» et la seconde plus explicite : «Je ferai de toi un pêcheur d'hommes!».

- Frère, quelles promesses Jésus nous a-t-il fait à chacun de nous comme personne?
- Quelles promesses nous a-t-il fait comme communauté de frères?

## Prière de conclusion

Donne-nous, Dieu notre Père,  
des pas neufs pour les routes nouvelles,  
des signes sur nos chemins,  
et tout au bout de cette longue marche :  
ton Fils, notre espérance qui vient.

Donne-nous Dieu notre Père,  
des mots nouveaux pour l'espérance ancienne,  
et une expression qui parle de Toi  
quand nous parlons de nous et de nos frères et sœurs;  
un peu de paix pour l'angoisse des personnes,  
et tout au long de notre questionnement,  
ton Fils, notre espérance qui chante!

Donne-nous, Dieu notre Père,  
des cœurs qui se rassemblent  
avec des gestes de paix sur les conflits,  
des mots qui bénissent pour le présent,  
des paroles qui construisent l'avenir,  
et tout au long de nos efforts mis ensemble,  
ton Fils, notre espérance qui renaît!

Donne-nous, Dieu notre Père,  
des temps nouveaux pour notre vieille terre,  
des espaces nets pour des personnes nouvelles  
qui essaient de réinventer la liberté,  
des fleurs encore, des arbres, des poissons et de l'eau propre,  
et tout au bout de cette recherche,  
ton Fils, notre espérance qui dynamise.

Donne-nous, Dieu notre Père,  
ta lumière, ton Esprit,  
ton cœur, ton amour, ta force, ton regard,  
et par-dessus tout,  
ton Fils, Jésus le Christ. Amen!